

Déclaration

# **Turquie : Contre les coups d'Etat militaire et d'Erdogan, organisons le front de la démocratie, construisons la politique de classe**

lundi 18 juillet 2016, par [Yeniyol \(New Course for Socialist Democracy\)](#) (Date de rédaction antérieure : 16 juillet 2016).

Soudainement, dans la nuit du 15 juillet, nous avons été témoin, d'un processus de coup d'Etat avec toutes ses incertitudes, ses hésitations, ses initiatives réciproques des camps en présence et sa sauvagerie. On se souviendra de cette nuit sanglante à travers les affrontements entre soldats et policiers, les occupations des sièges des médias, les images des civils massacrés et de soldats lynchés avec pour un des points culminants le bombardement de l'Assemblée. Cela paraît être l'un des derniers actes de la lutte pour le pouvoir entre l'AKP et la confrérie Gülen au sein de l'Etat que les deux anciens complices ont construit ensemble.

Les hypothèses conspirationnistes selon lesquelles cette tentative a été mise en place pour réaliser les ambitions dictatoriales d'Erdogan ont connu un large écho. Cela est dû au fait que depuis les élections du 7 juin 2015 le régime d'Erdogan n'hésite pas à provoquer le chaos et une situation de guerre civile, que le coup d'Etat fut rapidement écrasé, que les membres du gouvernement réapparaissent dans les médias avec une image renouvelée. Dans des conditions où le régime s'est consolidée lors des dernières élections en obtenant près de 50% des votes, une interprétation plus raisonnable est que les pro-Gülen confrontés à la menace d'une opération de purge de grande ampleur ont précipitamment pris l'initiative d'un coup d'Etat anticipé.

Si nous allons devoir attendre un peu plus pour avoir des informations plus complètes sur les motifs, les acteurs et le degré de connaissance des services secrets au sujet de ce projet, il est évident que la conséquence objective de cette séquence va être de renforcer le caractère islamique-autoritaire du régime d'Erdogan.

Un jour après que les soutiens du régime aient sauvés la démocratie aux cris de « Allahu ekber », « Recep Tayyip Erdogan » « Nous voulons des condamnations à mort », le renvoi de leurs postes de milliers de procureurs et de juges, l'arrestation de certains hauts magistrats sont les signaux que l'on se dirige vers une nouvelle et, peut-être définitive, purge au sein de l'appareil d'Etat.

Le fait que les appels depuis les institutions de l'Etat et les mosquées pour descendre dans les rues afin de défendre le régime contre le coup d'Etat entraînent, dès le deuxième soir, à des attaques contre les syriens et des tensions dans les quartiers alévis montrent le niveau dangereux atteint par les multiples oppositions dans la société de Turquie.

Et nous n'avons aucun doute sur le fait que Erdogan - qui assimile toute critique du régime avec du terrorisme et qui proclame que des universitaires, des journalistes, des fonctionnaires, des militants kurdes et des socialistes sont des putschistes pour les faire arrêter - va utiliser la tentative du 15 juillet pour légitimer une attaque bien plus dure contre toute forme d'opposition. A plus moyen

terme, nous pouvons être sûrs que le 15 juillet deviendra un des mythes fondateurs du régime comme un coup d'Etat qui a été empêché par le peuple montant sur les tanks et non comme une tentative sans base, sans direction, sans soutien externe et vouée à l'échec.

Toutes les organisations de gauche radicale et tous les partis au parlement ont déclaré être opposés au coup d'Etat. Pour nous également, c'est une tâche primordiale que de prendre position avant tout contre le coup d'Etat en étant conscient que les travailleurs et les opprimés ne gagneront rien d'interventions militaires suspendant les droits et libertés démocratiques. Outre cela, nous déclarons notre opposition aux coups d'Etat d'Erdogan qui ne reconnaît pas les résultats des élections pour maintenir son pouvoir, qui tourne le Kurdistan en un champ de ruines pour gagner les votes nationalistes, qui interdit les grèves sous prétexte qu'elles sont « une menace nationale », qui cherche à détruire la représentation du peuple kurde. Aujourd'hui, une opposition au coup d'Etat qui ne s'extrait pas du « Ou Coup d'Etat Ou Erdogan » auquel l'AKP essaie de réduire la politique, ne fera que renforcer le régime qui écrase de manière sanglante non seulement les coups d'Etat mais tout ce qui s'oppose à lui au nom de la « volonté nationale », n'hésitant pas à utiliser les forces chariatistes et fascisantes que nous voyons à l'œuvre depuis le 15 juillet.

Il est urgent de constituer le front uni des forces démocratiques et pro-Paix existantes pour faire barrage aux attaques contre les travailleurs, les minorités ethniques-religieuses, les femmes, les LGBTI d'un régime qui recherche le pouvoir absolu dans tous les domaines politique, juridique, militaire et économique. Quoi qu'il en soit, la voie pour envoyer de manière définitive le bloc islamique-capitaliste au pouvoir ou l'option d'une dictature militaire sanglante est celle, négligée jusqu'à présent, de la construction patiente et par en bas d'une opposition sociale accordant une place centrale à la classe ouvrière.

Notre chemin est sombre ; que l'espoir et la résistance soient nos lumières !

### **Sosyalist Demokrasi için Yeniyol**

Cours Nouveau pour la Démocratie Socialiste

Section Turquie de la 4<sup>e</sup> Internationale

16 juillet 2016

---

**P.-S.**

\*

<https://www.ensemble-fdg.org/content/declaration-de-la-section-turquie-de-la-4eme-internationale-cours-nouveau-pour-la-democratie>